

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche  
**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz  
**Band:** - (2011)  
**Heft:** 23

**Buchbesprechung:** Publikationen = Publications

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

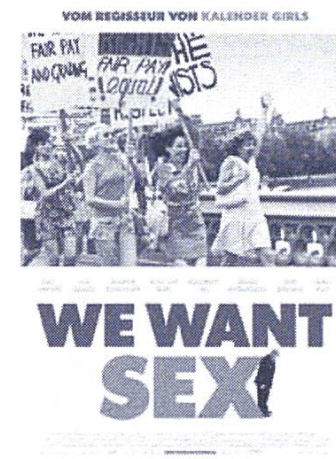
REGULA KOLAR

## We want sex...

...ist auf dem Filmplakat zu lesen. Darüber ein paar Frauen, die herzhaft lachend und bestimmt mit Demoplakaten durch die Strassen ziehen. Frauen, die Sex einfordern? Nein, mit Sex hat die neue Komödie von Nigel Cole („Calendar Girls“) nichts zu tun. Was die Näherinnen der Fordfabrik im londonerischen Dagenham 1968 fordern ist ganz einfach „sex equality“. Nur, beim Ausrollen des entsprechenden Streikplakats fehlt das letzte Wort.

Um das letzte Wort jedoch ist Rita (Sally Hawkins) nicht verlegen, als sie mit den Männern der Ford-Spitze an einem Tisch sitzt und ganz entgegen ihrer eigentlich zgedachten Rolle als schweigend dasitzende Vertreterin der Näherinnen ihre Proforma-Anwesenheit plötzlich verlässt und dem Management energisch klarmacht, es handle sich bei der Tätigkeit der Näherinnen genauso um qualifizierte Arbeit, wie dies bei den übrigen Tätigkeiten in der Fabrik der Fall sei – die selbstverständlich von Männern ausgeführt werden. Und so lässt Rita die Herren verdutzt zurück, macht ihre Streikdrohungen wahr und wehrt sich mit ihren Kolleginnen gegen die Einstufung als

unqualifizierte Arbeiterinnen. Aus dem anfänglichen Kurzstreik wird bald darauf ein engagierter Kampf um gleichen Lohn für gleiche Arbeit. Doch dieser Kampf schlägt grössere Wellen als erwartet. Die Fordwerke schliessen. Rita wird zugleich mit den nun arbeitslosen wütenden Männern, der marxistischen, aber keineswegs frauenfreundlichen Ideologie der Gewerkschafter und der hungrigen Medienmeute konfrontiert.



Nigel Cole erzählt hier mit viel Herz und Witz ein wunderbares Stück feministischer Zeitgeschichte. Es gelingt ihm, die Problematik hinter der Forderung nach gleichen Rechten für beide Geschlechter aufzuzeigen, indem er die Abhängigkeiten zwischen Frauen, Männern, Staat und Wirtschaft deutlich macht: Neben der Frage nach Gerechtigkeit geht es vor allem um die Verschiebung bzw. die Aufgabe von Privilegien und Macht. Und so lässt sich Frau auch nicht freudig stimmen, als am Ende des Films die frohe Botschaft über die Leinwand gleitet, 1970 sei in Grossbritannien ein Gesetz zur Lohngleichheit verabschiedet worden, dicht gefolgt von weiteren Industriestaaten und damit vorgaukelt, die starke Rita und ihre Kolleginnen hätten damals die Arbeit getan und es sei nun alles in Ordnung. Lohngleichheit auf dem Papier bedeutet auch heute nicht gleicher Lohn für gleiche Arbeit.

Collection Questions de genre

Fabienne Malbois

## **Déplier le genre**

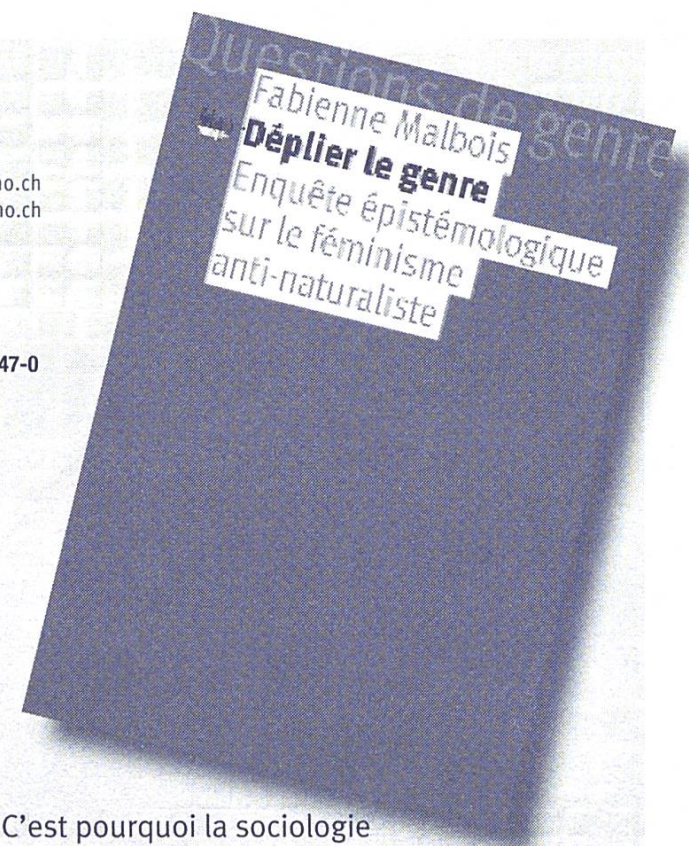
### Enquête épistémologique sur le féminisme anti-naturaliste

Les thèses constructivistes de la différence sexuelle sont tout à la fois le lieu de la critique et le point d'appui de cet ouvrage, qui déploie une réflexion épistémologique sur les théories féministes antinaturalistes en vue de proposer les linéaments d'une autre sociologie de la différence sexuelle. Plus précisément, cette enquête répond à une interrogation qui paraît anodine mais à laquelle, pourtant, les sociologies du genre doivent pouvoir répondre, à tout le moins si elles n'entendent pas reproduire, pour analyser le monde social, le discours profane. Cette question est la suivante : quels sont les présupposés sous-jacents à la prémisse selon laquelle les catégories de sexe sont des catégories socialement construites ? Dépliant, étape après étape, les problèmes encapsulés dans une telle affirmation, ce travail montre que pour rendre sociologiquement compte des catégories de sexe, il n'est pas suffisant d'adopter un point de vue déréalisant sur le réel, en soulignant que celles-ci sont socialement construites. Car si le réel est construit, il est aussi communément appréhendé comme un phénomène mondain doté d'une objectivité certaine, qui existe indépendamment des pratiques, des représentations et des

Seismo

www.editions-seismo.ch  
info@editions-seismo.ch

224 pages  
Fr. 39.— / € 26.50  
ISBN 978-2-88351-047-0



subjectivités. C'est pourquoi la sociologie du genre pour laquelle plaide cet ouvrage est une sociologie capable de saisir et de décrire les méthodes et les procédures ordinaires au moyen desquelles la factualité de la différence sexuelle est produite.

Docteure en sciences sociales, *Fabienne Malbois* est membre du Laboratoire de Sociologie (LabSo) de l'Université de Lausanne, où elle développe des recherches dans les domaines des médias, de la communication, de la culture et du genre.

.....  
SÉVERINE REY  
.....

## Farinaz Fassa et Sabine Kradolfer (dir.) : Le plafond de fer de l'université. Femmes et carrières

*Quelle est la situation des femmes dans les universités ? Pour quoi leurs carrières sont-elles semées d'embûches, interrompues ou moins linéaires que celles des hommes ? C'est à ce questionnement que répond l'ouvrage dirigé par les sociologues-anthropologues Farinaz Fassa et Sabine Kradolfer. Plutôt que de chercher, comme cela se fait trop souvent, en quoi les femmes ont un problème voire une responsabilité dans leur moindre présence dans le monde universitaire, le parti pris du livre, qui rassemble diverses contributions théoriques, analyses de cas et témoignages, est de mettre l'accent sur les obstacles qui se dressent sur les trajectoires des femmes. Ce sont bien la définition même des critères qui font autorité en matière de progression de carrière, ainsi que le modèle-type de l'universitaire (le savant décrit par Max Weber) et enfin les conditions de travail (taux et modes d'engagement, précarité professionnelle, etc.) qui sont ici au centre de l'analyse.*

*Le livre présente des contributions tout aussi riches qu'intéressantes : Isabelle Stengers met en évidence les transformations*

*historiques de la figure du chercheur et souligne sa construction genrée ; Magdalena Rosende analyse les conditions d'accès au professorat universitaire et met en évidence que les universités tiennent compte du sexe des personnes, mais pas du genre ; Margarita Sanchez-Mazas et Annalisa Casini interrogent la question de la conciliation entre travail et famille grâce au recours à la notion de « norme temporelle de travail » ; en conclusion, Nicky Le Feuvre critique la (soi-disant) spécificité féminine justifiant les difficultés des femmes dans le milieu, avant de mettre en perspective et de discuter les hypothèses habituellement avancées pour expliquer la sous-représentation des femmes (« déficiences [plus ou moins naturelles] des femmes », « déficits de disponibilité », « défaillances d'ambition », « défauts de reconnaissance institutionnelle »). Les études de cas rassemblées ici concernent la France et la Suisse : Universités de Lausanne (Farinaz Fassa, Sabine Kradolfer et Sophie Paroz) et de Genève (Edmée Ollagnier), mentoring et conciliation dans les universités suisses (Regula Leemann, Stefan Boes et Sandra Da Rin), procédures de nomination pour lesquelles le Bureau de l'égalité des chances (UNIL) a été sollicité (Carine Carvalho), carrières des biologistes au CNRS et à l'INRA (Catherine Marry). Enfin, deux témoignages (ceux de Valérie Cossy et de Guite Theurillat) donnent chair aux propos des différentes auteures par une illustration concrète de parcours, des difficultés en matière d'égalité et du combat contre la remise en question des acquis. Si le phénomène est globalement connu (et qualifié différemment selon les auteur·e·s : « plafond de verre », « plafond à caissons », « cage de fer », « ciel de plomb » ou encore « effet*

*Matilda»), l'objectif de l'ouvrage est bien de mettre au centre de l'attention le milieu universitaire et ses spécificités – la métaphore du «plafond de fer» permettant de mettre l'accent sur la rigidité des critères d'excellence scientifique, la dureté des conditions de travail imposées dans le monde académique et la brutalité de ses règles. La ségrégation tant verticale qu'horizontale a des conséquences bien particulières en raison de la mission que s'est donnée l'Université: celle de produire et de diffuser des savoirs théoriques. Il en va non seulement de la question de l'égalité mais également de la science et de comment elle se fabrique: l'excellence scientifique et ses critères formatent le savoir, en réduisent la diversité et masquent les rapports de pouvoir qui se jouent en son sein.*

*Farinaz Fassa et Sabine Kradolfer (dir.), 2010, Le plafond de fer de l'université. Femmes et carrières, Zurich : Seismo (Questions de genre), 243 p., ISBN 9778-2-88351-046-3*

.....  
**MAGDALENA ROSENDE**  
.....

## George

*Lancée le 8 mars 2010 par un collectif de femmes issues d'horizons divers, parmi lesquelles figurent des graphistes,*

*George est une nouvelle venue sur la scène des publications romandes. Offrant un regard et un ton assez éloignés des magazines féminins habituels, la revue vise un public varié. Le ton est donné d'emblée avec le titre et le sous-titre: George, la revue de celles qui dépassent les bornes. En optant pour un prénom usité par des hommes, les conceptrices sont clairement conscientes de faire un pied-de-nez aux magazines francophones ou germanophones les plus lus (Marie-Claire, Marie-France, Biba, Anabelle). Mais surtout, le prénom est révélateur de l'énergie qui anime les créatrices de la revue: battre en brèche les clichés sur le féminin et le masculin et dépasser les normes établies en matière d'existence et de destinées féminines. Adoptant tour à tour un ton drôle, caustique, les articles donnent à voir et entendre des identités multiples. La volonté de rompre avec les idées reçues est claire.*

*Invitant à l'argumentation, au débat, au rire, et à la détente, George mêle savamment des rubriques au contenu très divers (sexisme ordinaire, 100% naturel, coup de gueule, 6000 bornes, etc.) avec des illustrations et des photographies brillamment mises en scène. La ligne graphique de la revue mérite un hommage. Plusieurs pages sont consacrées à des témoignages. Les propos de femmes exerçant les métiers d'ébéniste (numéro 0) et d'assistante sexuelle (numéro 2) nous confrontent ainsi avec des personnalités et des activités atypiques et rompent avec les héroïnes que nous servent les médias. L'engagement en faveur des droits des femmes est également à l'honneur à travers la rubrique «activistes». L'espace réservé à l'étranger, à travers des*

*récits de voyage et des albums photos, témoigne de l'ouverture à l'autre. En donnant la parole à des artistes, à des performeuses, George propose enfin une réflexion sur la manière dont l'art et les artistes s'emparent des questions sociales.*

*Le troisième numéro de la revue propose une réflexion stimulante sur la beauté féminine. L'esthétique corporelle est abordée sous des angles différents: scientifique, artistique, photographique. Un article nous rappelle ainsi que les cosmétiques contiennent des substances pouvant perturber la santé et sont peu biodégradables. Cet éclairage sur le maquillage est percutant. Les expériences relatées par deux femmes ayant «demandé un diagnostic de chirurgie esthétique à l'orée de la trentaine» font quant à elles écho à la tyrannie de la perfection esthétique véhiculée dans les photos lissées des magazines féminins. Enfin, des artistes issus d'horizons divers s'emparent du capital beauté. Mais le menu du numéro offre également un entretien avec Béatrice Despland qui s'apprête à soutenir sa thèse et prendre sa retraite la même année et une interview de Lucha Castro, avocate mexicaine, sur les meurtres et violences commis à l'encontre des femmes à Ciudad Juarez au Mexique.*

George. La revue de celles qui dépassent les bornes, #2, décembre 2010

Abonnement : [www.georgemag.ch](http://www.georgemag.ch)

.....  
**PUBLIKATIONEN VON MITGLIEDERN**  
.....

**Stimmen, wählen und gewählt zu werden sei hinfort unsere Devise und unser Ziel**

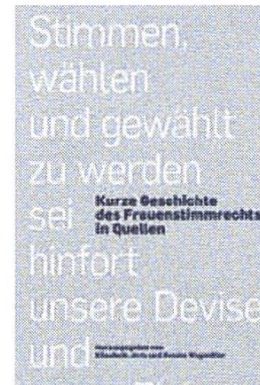
„Stimmen, wählen und gewählt zu werden sei hinfort unsere Devise und unser Ziel“, schrieb die Bündner Schriftstellerin und Historikerin Meta von Salis-Marschlins 1887. Es dauerte noch beinahe ein Jahrhundert, bis dieses Ziel erreicht wurde. Und die Bündnerin war bei

weitem nicht die erste Person, die in der Schweiz das Frauenstimmrecht zum politischen Thema machte.

Das Ja der stimmberechtigten Männer im Februar 1971 war denn auch der Durchbruch in dieser fundamentalen Frage nach über hundert Jahren Auseinandersetzungen. Menschenrechte, Freiheit, Gleichheit und Gerechtigkeit waren denn auch die immer wieder kehrenden Argumente der Befürworterinnen und Befürworter in

der langen Reihe von Reden, Schriften, Transparenten, Petitionen, politischen Vorstössen und Beschwerden ans Bundesgericht, die diesem Entscheid vorausgingen.

In dieser Broschüre sind ausgewählte Zitate aus der Zeit von 1830 bis 1971 zusammen gestellt. Sie sollen dazu beitragen, die Geschichte des langen Kampfes um das Frauenstimm- und -wahlrecht im politischen Bewusstsein



zu verankern. Wir dürfen nicht vergessen, dass erst die Kämpferinnen und Kämpfer für das Frauenstimmrecht die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie immer zu sein behauptete, aber nicht war: eine echte Demokratie.

Elisabeth Joris, Renate Wegmüller (Hg.), 2010, efef-Verlag, CHF 10

### **„Marienkinder“ im Katholizismus des 19. Jahrhunderts**

Religiosität, Weiblichkeit und katholische Gesellschaftsbildung.

Der Titel „Marienkind“, der Katholikinnen durch die Mitgliedschaft in religiösen Vereinen verliehen wurde, steht im Zentrum dieser Studie. Aus einer kultur- und sozialgeschichtlichen Perspektive wird die Geschichte der „Marienkindervereine“ im 19. Jahrhundert dargestellt, von deren Entstehung an Töchter Schulen französischer Ordensschwester bis zu ihrer großen Verbreitung in der katholischen Gesellschaft des deutschsprachigen Raums. Am Beispiel des schweizerischen Kontextes wird auf breiter Quellenbasis untersucht, wie Mädchen und Frauen als „Marienkind“ sozialisiert wurden, wie sie zur Konstituierung der katholischen Gesellschaft beitrugen und wie sie die dominierenden Vorstellungen über Weiblichkeit und die Geschlechterordnung verhandelten. Das Buch leistet einen Beitrag zur Katholizismusforschung sowie zur Geschlechtergeschichte des 19. Jahrhunderts.

Selina Krause, 2010, Frank & Timme, EUR 39,80

### **Grenzenlos normal?**

Aushandlungen von Gender aus handlungspraktischer und biografischer Perspektive.

Wie werden kulturelle Annahmen über Gender und Heteronormativität auf der Interaktionsebene verhandelt? Welche Reproduktionen gesellschaftlicher Zuschreibungen, welche Experimente und Überschreitungen finden sich? Wie verschränken sich derartige Erfahrungen mit anderen Erfahrungen sozialer Differenzierung – und welche Bedeutung haben sie schliesslich für biografische Prozesse?

Anhand der ausseralltäglichen Eventkultur „Fastnacht“ gelingt es Kerstin Bronner, auf methodisch innovative Weise subjektive Bedeutungen gesellschaftlicher Ungleichheitskategorien herauszuarbeiten und individuelle Aushandlungsspielräume aufzuzeigen.

Kerstin Bronner, 2010, transcript Verlag, EUR 29,80

### **Gendering Terror**

Eine Geschlechtergeschichte des Linksterrorismus in der Schweiz.

Dass Frauen in linksterroristischen Gruppen aktiv waren und den bewaffneten Kampf befürworteten, rief in den 1970er-Jahren massive Verunsicherungen hervor. Dominique Grisard analysiert am Beispiel des Linksterrorismus in der Schweiz vergeschlechtlichte Sicherheitsdiskurse, die das Phänomen Terrorismus mit der „pervertierten“ Emanzipation ausländischer Frauen verknüpften. Über die

Abgrenzung von der Figur der maskulinen, ausländischen Terroristin versicherten sich der Staat und seine Bürger des „Eigenen“, nämlich einer bürgerlichen Geschlechterordnung, die aus Beschützern der Nation und ihren Frauen und Kindern bestand.

Dominique Grisard, 2011, Campus Verlag, EUR 39,90

### **Modelle für Elternzeit und Elterngeld in der Schweiz**

Studie im Auftrag der Eidg. Koordinationskommission für Familienfragen (EKFF).

Dieses Buch zeigt die theoretischen und praktischen Verbindungen von Frauengesundheitsforschung, Frauengesundheitspraxis und Feministischen Theorien. Historische, politische und gesellschaftliche Analysen zu Frauengesundheit werden durch aktuelle Perspektiven aus der Praxis ergänzt. Aus unterschiedlichen disziplinären Perspektiven, etwa Gesundheitsförderung und Public Health, Gesundheits- und Medizinsoziologie, Körpersoziologie und Gender Studies, beschäftigen sich Praktikerrinnen mit dem Thema „Frauengesundheit“.

Heidi Stutz, Matthias Gehrig, Thomas Oesch, 2010, Büro BASS

### **Arbeit am Pflegewissen**

Ausbilden, entwickeln und forschen an der Krankenpflegeschule Zürich.

Die Geschichte der Krankenpflegeschule Zürich (1976–2010) widerspiegelt, wie sich der Frauenberuf Kranken-

schwester zum Beruf der Pflegefachfrau und des Pflegefachmanns wandelte. Die Gründung des Schulvereins durch die Stadt Zürich und die Stiftung Schweizerische Pflegerinnenschule, das Experimentierprogramm Integrierte Krankenpflege und die generalistische Ausbildung in Gesundheits- und Krankenpflege zeugen vom Umbruch des Pflegewissens und der Pflegepädagogik im Professionalisierungsprozess. Um 1970 lehrten die Schwesternschulen praktische Fähigkeiten und medizinische Kenntnisse für die Grund- und Behandlungspflege. Heute bieten Höhere Fachschulen, Fachhochschulen und Universitäten Studiengänge an, die auf der Pflege als Wissenschaft und Praxisdisziplin basieren. Das Buch beleuchtet, wie die Krankenpflegeschule Zürich zur Akademisierung und Tertiarisierung der Pflege beitrug und wie die Arbeit am Pflegewissen konsequenterweise zur Auflösung der Diplompflegeschulen führte.

Sabina Roth, 2010, Chronos Verlag, CHF 48,00

### **Vergleichende Analyse der Löhne von Frauen und Männern anhand der Lohnstrukturerhebung 2008**

Studie im Auftrag des Bundesamts für Statistik (BFS) und des Eidg. Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann (EBG)

Das Update der Studie „Vergleichende Analyse der Löhne von Frauen und Männern anhand der Lohnstrukturerhebungen 1998 bis 2006“ mit den Daten der LSE 2008 zeigt: Während sich sowohl die Lohnunterschiede wie

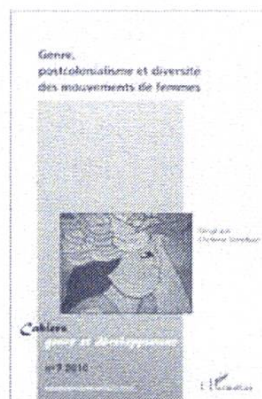
auch die diskriminierenden Anteile in der Privatwirtschaft zwischen 1998 und 2006 tendenziell leicht verringert haben, scheint sich diese Entwicklung 2008 nicht fortzusetzen. Die Lohnunterschiede haben sich vergrößert, und der Anteil des diskriminierenden Lohnunterschiedes ist erstmals seit acht Jahren gestiegen.

.....  
**PUBLIKATIONEN**  
.....

**Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes**

Cahiers Genre et Développement n°7

Le présent ouvrage s'attache à souligner la diversité et la richesse des mouvements de femmes de par le monde, qui se sont organisés autour d'enjeux variés, que ce soit autour du droit de vote des femmes, du droit des filles à l'éducation, des luttes anticoloniales, des discriminations racistes envers des femmes ou de divers autres droits. Il explore aussi les débats sur l'articulation des différentes appartenances de classe, race, caste, genre et comment ces catégories se croisent, se renforcent. Ce débat est déjà ancien, puisqu'il a été abordé dès le XIXe



siècle, par exemple avec les textes de Flora Tristan, en Chine dans les années 1920, ou dans les années 1960 aux États-Unis avec les femmes du mouvement Black Feminism. À partir des années 1980, se développe une démarche critique de l'hégémonie d'une certaine pensée féministe, blanche, occidentale, qui n'avait pas suffisamment reconnu les tensions dans les débats et luttes féministes, pourtant après, autour des questions de classe, de race ou de nation. Cette démarche de décolonisation du féminisme est inspirée par des militantes et théoriciennes issues de la migration, des minorités, et surtout par des militantes et théoriciennes dans les pays du Sud. La réflexion sur l'intersectionnalité des catégories de genre, classe, race, caste, a permis de construire de nouveaux champs théoriques qui ont souvent précédé l'institutionnalisation du champ d'études postcoloniales.

Cet ouvrage permet aussi que s'expriment et soient rapportés les expériences concrètes des femmes et des mouvements de femmes, dans toute leur diversité, et les savoirs qui sont élaborés par et avec elles. Ce travail correspond à une reconnaissance, non seulement des capacités d'agir mais aussi des capacités de penser, de manière critique, des femmes de différentes appartenances et de divers horizons culturels, et dont les théories féministes sont redevables.

Christine Verschuur (Hg.), 2010, L'Harmattan, EUR 40,85

**Langsam, aber sicher! Lentement mais sûrement! Chi va piano va sano...**

Die politischen Rechte der Schweizer Frauen. Der pädagogische Comics des Vereins „gendering“ zeigt den langen Kampf für das Erlangen der politischen Rechte der Schweizer Frauen. Mit Humor werden dabei die Geschlechterstereotypen, welche besonders zur späten Einführung des Frauenstimmrechts in der Schweiz beigetragen haben, in den Vordergrund gestellt. Mit diesem pädagogischen Tool möchte Gendering einerseits die Reproduktion der Geschlechterstereotypen durchbrechen indem die Lesenden zu deren Einfluss auf das Leben der Frauen sensibilisiert werden. Andererseits soll eine bisher nur marginal behandelte Thematik der Schweizer Geschichte angegangen werden und so den Frauen ihre Sichtbarkeit in der Geschichte zurückgegeben werden.

Bestellungen: [genderingch@gmail.com](mailto:genderingch@gmail.com)  
Association gendering, 2010, CHF 28



.....  
**ZEITSCHRIFTEN / REVUES**  
.....

**FAMA 1/2011 – Bekennen**

Mit diesem Heft stellen sich Frauenrechtlerinnen und Ein-schillerndes Phänomen – das Bekennen. So gibt es eine

Menge medialer Inszenierungen von Bekenntnissen und daneben eine beobachtbare Zurückhaltung, sich zu etwas Bestimmtem zu bekennen. Farbe zu bekennen, hat es in sich, provoziert inhaltliche Auseinandersetzung – auch unter Frauen. Kein Wunder, dass auch im religiösen Bereich ums Bekennen gerungen wird. Womit identifiziere ich mich? Als wen wollen wir uns zu erkennen geben? Stellt sich die Frage, was bei dieser Suche Orientierung bietet. – Am Ende wohl die Frage, ob das Bekenntnis frei macht, leben lässt, was im Übrigen ganz biblisch wäre.  
Januar 2011, CHF 9, [www.fama.ch](http://www.fama.ch)

**genderstudies 18**

Jeweils auf Semesterbeginn veröffentlicht das Interdisziplinäre Zentrum für Geschlechterforschung die Zeitschrift genderstudies zu Lehre und Forschung in Gender Studies an der Universität Bern. Neben Hinweisen auf Veranstaltungen gibt sie auch einen Einblick in aktuelle Forschungsprojekte und gegenwärtige Diskussionen im Bereich Geschlechterforschung. Thema des aktuellen Heftes sind 40 Jahre Frauenstimmrecht mit Artikeln zum Kampf umfs Frauenstimmrecht, die Aktualität von Quoten und einem Portrait von Lilian Uchtenhagen. Die Zeitschrift kann kostenlos bestellt werden.  
Januar 2011, [www.izfg.unibe.ch](http://www.izfg.unibe.ch)